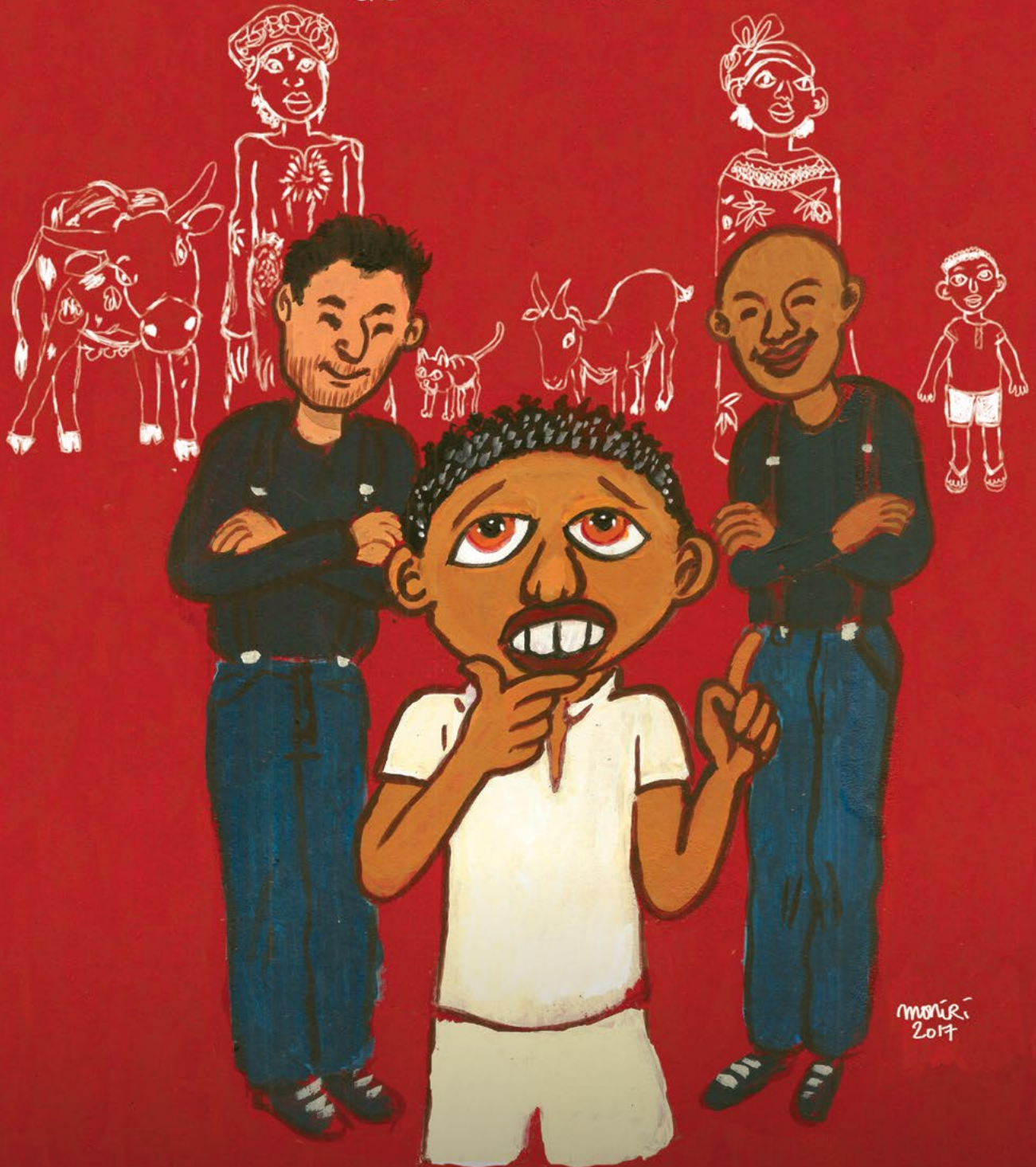


# Daba,

l'enfant qui n'aimait pas l'école.  
de Salim Hatubou



ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE : JEAN CLAUDE LEPORTIER

DESSIN ET FABRICATION DES MARIONNETTES : CATHERINE KRÉMER

AVEC : SOUMETTE AHMED ET THOMAS BRÉANT

# Daba

*L'enfant qui n'aimait pas l'école  
de Salim Hatubou*

**Adaptation et mise en scène : Jean-Claude Leportier**  
**Dessin et fabrication des marionnettes : Catherine Krémer**  
**Avec : Soumette Ahmed et Thomas Bréant**

**Spectacle jeune public à partir de 6 ans**

**Le spectacle :**

Les mésaventures de Daba, contées et jouées par deux compères pas tristes...Qui sont aussi marionnettistes. Daba refuse catégoriquement d'aller à l'école. Livré à lui-même, il ne fait que des bêtises et devient de plus en plus idiot. Après la dernière et la plus grosse de ses bêtises, il demande finalement à sa maman de l'emmener à l'école.

**Les différents choix de départ qui ont donné une forme et un style à ce spectacle :**

Créé à Moroni(Comores) en 2017 au CCAC Mavuna(Centre Culturel et Artistique des Comores), ce spectacle aura pris deux ans de recherches et de réflexions avant d'aboutir à sa forme finale.

Tout d'abord il y a eu la proposition de Soumette de monter un conte de Salim Hatubou comme hommage à cet auteur Comorien récemment disparu. Ensuite l'envie d'utiliser des marionnettes pour incarner les différents personnages du conte et créer un précédent aux Comores où cette expression n'existe pas. L'envie de s'adresser à un public jeune. L'envie de travailler avec une figure symbolique comme Daba qui signifie « idiot » dans la langue de l'archipel. La décision de monter un spectacle qui puisse se jouer partout, dans des salles équipées, mais aussi dans des lieux très simples ou même en extérieur. La nécessité de transporter par avion un matériel scénique léger et peu encombrant. La distribution à deux acteurs : Soumette et Thomas avec leur relation de connivence déjà existante.

Les marionnettes doivent être manipulées mais, les deux acteurs marionnettistes n'ont au total que quatre mains, il fallait donc construire des scènes qui permettent de faire exister les 9 personnages en jeu. C'est donc sur la dextérité de Soumette et Thomas qu'est construit le spectacle. A la fois acteurs, conteurs et marionnettistes, ils passent agilement d'une fonction à l'autre. Le tissage des styles de jeu fait la caractéristique et la qualité de ce spectacle et l'inscrit délibérément dans une modernité théâtrale. Il doit néanmoins paraître simple et évident pour un public qui n'a pas l'habitude du théâtre et encore moins du jeu de marionnettes

Le metteur en scène  
Jean-Claude Leportier.



# L' auteur

Salim Hatubou



« Souvent, les gens me demandent : «C'est loin les Comores ?». Alors, je répond toujours : «Ah, cela dépend si on part en bateau, en avion, en pirogue, en boutre, à la nage ou en tapis volant ! Là, c'est très loin. Cependant, si on y va sur le dos d'un conte c'est à portée d'oreilles !»».

Salim Hatubou est né le 20 juin 1972 à Hahaya, aux Comores et meurt le 31 mars 2015 à Marseille. Arrivé en France dès son plus jeune âge, il a grandi à la Solidarité, quartier Nord de Marseille.

De festival en festival, de bibliothèque en bibliothèque, d'école en école..., Salim Hatubou a revêtu son habit de conteur et a parcouru la France, de métropole via la Réunion, ou encore Mayotte, l'étranger (Guinée, Ukraine...) pour transmettre les contes comoriens qui ont bercé son enfance.

Il s'est rendu régulièrement aux Comores durant une quinzaine d'années, plus précisément à Milép-vani le village de sa grand-mère maternelle, pour recueillir à la source les contes traditionnels. Ce travail s'est avéré urgent car les détenteurs d'histoires qui ont été transmis au fil des décennies sont des grands-mères et des grands-pères qui s'éteignent un à un (sa grand-

mère a d'ailleurs disparu le 7 mai 2003). Avec eux, c'est tout un héritage culturel qui disparaît. A cela s'est ajouté le désintéressement des jeunes envers les contes si bien qu'ils ne perpétuent pas la tradition ancestrale qui voulait qu'enfants et adultes se retrouvent à la nuit tombante pour raconter des contes.

Salim Hatubou a œuvré pour que la mémoire comorienne demeure. Ce travail a vu son aboutissement dans la publication de recueils de contes. En outre, tenant à transmettre les contes comoriens au plus grand nombre, il a été enregistré 2 Cd (Contes comoriens ou genèse d'un pays bantou), traitant de l'origine des choses selon les croyances africaines.

Salim Hatubou a écrit également plusieurs romans et poèmes (Maratre, Hamouro, Comores Zambar...). Il a aussi durant sa vie animé énormément d'ateliers d'écriture dans différentes régions du monde.

# Extraits de textes

S - Comme les autres enfants vont à l'école,  
T - Le petit garçons reste seul et erre au village.  
S - Il se met à jouer au ballon avec le gros baobab de la place publique,  
T - à parler aux vaches et aux cabris  
S - Surtout, il devient très idiot et on l'appelle Daba Wure,  
T - Parce que Daba signifie l'idiot  
S - Et Wure veut dire la bave  
T - Et ce petit garçons-là est devenu un idiot qui bave,  
S et T - Le plus grand des idiots

Daba :  
Mon ventre est vide ! J'ai faim ! Je voulais manger mon manioc mais une chèvre me l'a arraché des mains et l'a mangé ! Maman, va gifler la chèvre

La mère :  
Mon enfant, je ne vais pas gifler une chèvre ! Je vais te faire un gâteau ! Cesse de pleurer. Va voir mon amie Hadidjà qui habite de l'autre côté du village et demande-lui de te donner du beurre pour que je te fasse un gâteau !

La mère :  
Daba ! Ah te voilà ! Où étais-tu passé depuis cet après-midi ?

Daba :  
Le petit chat s'est échappé ! J'ai demandé à un coq de l'attraper, il a refusé ! J'ai demandé à une souris d'attraper mon petit chat, elle n'a pas voulu ! Quand j'ai demandé à un poussin de me ramener mon chaton, le poussin m'a dit de me débrouiller, alors j'ai attrapé seul mon petit chat ! Je me suis souvenu de ce que tu m'avais dit, je ne l'ai pas mis sur la manche pliée de mon boubou ! Sinon, il aurait fondu comme le beurre ! Regarde, maman, il est...



# Le metteur en scène

Jean-Claude Leportier



Après des études aux Beaux Arts où il rencontre Catherine Krémer qui va devenir sa coéquipière, il monte avec elle sa compagnie en 1972 au Mexique.

25 créations de spectacles qui incluent en général écriture, mise en scène et jeu, ainsi que la conception et la réalisation de décors, machines, automates, marionnettes. Bien qu'ils aient réalisé la majorité de leurs productions à quatre mains Jean Claude et Catherine ont chacun leur domaine et leurs préférences, une polarité qui a donné sa dynamique au style Coatimundi.

Pour sa part Jean Claude porte une attention particulière à la relation entre l'acteur et la marionnette et ses multiples déclinaisons. Le geste et l'image sont souvent les éléments premiers du théâtre qu'il pratique. Depuis 1998 il s'intéresse à la définition d'une syntaxe du langage théâtral avec marionnettes et à son enseignement. Son « théâtre d'images » sans paroles des débuts a évolué vers une économie de moyens visuels et une animation virtuose de la marionnette. Il est occupé actuellement à l'élaboration d'une écriture et d'une dramaturgie modernes pour la marionnette, en dehors des modes.

Au long de 45 années d'expérience professionnelle (dont 10 au Mexique) et de 25 créations, la compagnie Coatimundi a tracé un chemin particulier qui l'a fait connaître nationalement et internationalement. Elle a largement présenté ses spectacles dans le monde : Mexique, Brésil, Argentine, USA, Canada, Japon, Corée, Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Italie, Espagne, Suisse, Hongrie, Irlande, Grèce, Mali, Kenya, etc.

# Dessin et fabrication des marionnettes

Catherine Kremer



Libérée des études scolaires et arrivée à l'âge où l'on peut vivre ses rêves, elle réalise un désir mûri depuis longtemps, entrer à l'école des Beaux Arts. Trois années d'apprentissage intense avec principalement l'enseignement d'un vrai maître, prof de peinture qui lui fait entrevoir ce que peut être la création artistique.

C'était l'année 1968 qui fut une grande baratte d'idées à faire craquer le vieux monde. Montée à l'Ecole des beaux arts de Paris, elle y rencontre des artistes mexicains. Cette rencontre fait écho à une secrète fascination qu'elle a toujours ressentie pour cette culture lointaine et mystérieuse.

Avec son compagnon et collègue ils partent au Mexique en 1971 et y créent leur première compagnie de théâtre de marionnettes. Aventure vécue avec l'enthousiasme et l'énergie de jeunes artistes qui défrichent et inventent leur art entre les arts plastiques et ceux de la scène.

L'Institut de Création Artistique fraîchement créé au sein de l'université de Veracruz leur propose alors de venir y travailler. Elle y profite d'une formation continue multidisciplinaire.

C'est le Mexique qui est son inspiration décisive. Les paysages immenses, les gens familiers et secrets, les couleurs intenses, l'art populaire, la cuisine, la littérature, les mythes et les dieux préhispaniques mélangés aux mythes chrétiens. Tout ce qui pour elle se condense dans ce courant appelé « réalisme magique ».

C'est en continuant voyages et rencontres : le « Bread and puppets » de Peter Schuman, la tradition des Puppis Siciliens et le Bunraku japonais qu'elle définit progressivement un style très personnel de « manufacture de marionnettes ».

Mais ce n'est qu'une des cordes à son arc puisqu'elle participe aussi à l'écriture dramatique et à l'interprétation des spectacles de la compagnie Coatimundi.



# Comédien

Thomas Bréant



À la fois auteur et comédien, de 2003 à 2009, il adhère à l'association TRAC (Théâtre Rural d'Animation Culturelle) de Beaumes-de-Venise dont il a été viceprésident. Durant cette période, il joue dans une dizaine de pièces. Il partira en tournée avec la troupe en Algérie et dans toutes la France. Ces pièces ont été mises en scène par Vincent Siano et Jean-Pierre Raffaelli .

Il cherchera à structurer son expérience en entrant au conservatoire de Théâtre d'Avignon en 2008 sous la direction de Jean-Yves Picq. Il obtient en 2010 et 2011 le CET et le DET. Il crée la compagnie Stratagème en 2012. En Juillet, il est présent sur deux spectacles (Opus et Variations sur une annonce qui obtiendra le coup de coeur ARTE 2012) pour le festival d'Avignon OFF 2012 et tient la direction du théâtre Le Célimène. Il continuera à tenir ce théâtre durant deux festivals d'Avignon. Il écrit son premier spectacle "Opus où la chronique d'une histoire ouvrière". Ce spectacle est invité dans différents théâtres à Lyon, Marseille et partira en tournée dans l'Océan Indien. Il quitte alors Le Célimène et commence à tisser des liens étroits avec différentes structures (CCAC-Mavuna, Ariart Théâtre). Il est invité dans plusieurs résidences de recherche en sa qualité de comédien et d'auteur à l'étranger (Portugal, Liban, Italie...) et crée des partenariats grâce au réseau "Voyage du geste". En 2013, il écrit une seconde pièce "Retour." qui sera créée en 2016 à Mayotte. En Septembre 2014, il s'installe à Mayotte pour travailler avec Ariart Théâtre qui est à la fois compagnie et lieu de diffusion. C'est la première structure culturelle installée sur le département. Il devient jury des options Bac théâtre du département, intervient à l'université de Dombéni. Il continue depuis à travailler avec différents partenaires étrangers comme le CCAC-Mavuna aux Comores auquel il apporte ses conseils logistiques et artistiques

# Comédien

Soumette Ahmed



Après plusieurs chantiers de formation théâtrale dans l'Océan Indien à l'initiative d'Ahmed Madani, auteur et metteur en scène, alors Directeur du Théâtre du Grand Marché - Centre Dramatique de l'Océan Indien à la Réunion, il crée sa propre Compagnie (Théâtre Djumbé) en 2006.

Admis au concours du Conservatoire d'Art dramatique d'Avignon en 2010, il obtient son diplôme d'études théâtrales en 2012.

De retour aux Comores en 2012, il crée le Centre de Création Artistique et Culturel des Comores-Mavuna (CCAC-Mavuna), première initiative de ce genre dans l'archipel. Aux côtés d'un collectif d'artistes et en réseau avec d'autres acteurs du territoire, il défend le projet d'un centre culturel indépendant, à la fois lieu de formation, espace de travail et de programmation.

Metteur en scène, Soumette Ahmed adapte des auteurs francophones de l'archipel des Comores, Nassuf Djailani, SAST, Mohamed Zeine, Salim Hatubou, Alain Kamal Martial mais aussi, Jean Anouilh, Christophe Tarkos...

Il collabore régulièrement en tant que metteur en scène, acteur et formateur avec la compagnie Ariart théâtre à Mayotte. En 2014, il est lauréat du Grand Prix Théâtre Afrique Francophone catégorie «Meilleur comédien». En 2015, au festival Passe-Portes, il a été doublement couronné à l'unanimité par les membres du jury du Prix Passe-Portes et du Prix Bernard Giraudeau pour le spectacle "Je n'ai pas de nom".



# Le spectacle vu par...

## Said Hassane Ezidine, artiste peintre

" Un vrai retour à l'enfance, à la naïveté et à l'innocence mais plein de sagesse. Un spectacle doux, où les comédiens et les marionnettes se mêlent parfaitement... Un réel moment de bonheur"

## Pierre Barbier, Directeur de l'Alliance Française de Moroni

"c'est une vraie réussite. Ces marionnettes sont très bien réalisées, elles sont vivantes car très bien animées par les acteurs. Ce spectacle a cette force de nous faire rentrer dans l'histoire grâce à ces marionnettes mais le jeu d'acteur s'y mêle très bien. Jean Claude Leportier a réussi une belle mise en scène alliant le jeu d'acteurs à celui des marionnettes qui sont en symbiose. Le texte de Salim est très bien adapté en respectant l'esprit de l'auteur. Le spectacle plaît aux plus jeunes mais aussi aux adultes.

Je souhaite beaucoup de succès au spectacle et je l'encourage à être joué dans les écoles où il saura rencontrer un grand succès."

## Clémence, administratrice au CCAC-Mavuna

"A travers ce spectacle, les comédiens nous emmènent découvrir à travers chansons et péripéties burlesque la triste, ridicule et mouvementée histoire d'une marionnette attachante issue du texte originale de salim Hatubu. Entre théâtre et marionnette entre conte et interprétation, la technique est complexe et l'énergie indispensable. Cette énergie poussée et entraînée par le public, par les interventions spontanées des enfants et des plus grands portent le spectacle et lui donne vie."

## Marie-Ange De Lespinois

"Une très belle création tant au niveau de la fabrication des marionnettes que du jeu interactif des acteurs avec leur marionnettes et le public, qui met en valeur la fable d'un auteur comorien renommé récemment disparu sur le thème intemporel du cancre n'aimant pas l'école. ... Un spectacle qui plaira aux grands comme aux petits."

# Revue de presse

## Al Watwan

" Un spectacle moderne, un mélange d'acteurs et de marionnettes qui interprètent les neuf personnages de la pièce, à savoir Daba, son petit frère, une chèvre, une vache entre autres. Le mélange des styles de marionnettes rend ce spectacle un peu fou où le rire des enfants et des adultes se confondent tout au long du spectacle. "

## Al-Farj

« Les facteurs aux Comores qui empêche les enfants d'aller à l'école, sont la pauvreté, les handicaps, l'éloignement et les problèmes culturels, c'est la raison pour laquelle, la diffusion la plus large de ce spectacle "Daba, l'enfant qui n'aimait pas l'école" , avec un document pédagogique à l'appui, pourra être un vrai levier pour la prise de conscience des enfants eux même..;»

## La gazette des Comores

« La pièce est traitée de manière humoristique. Daba et ses bêtises ainsi que les marionnettes amènent le public à rire et pose la question essentielle de la nécessité d'aller à l'école »

## Hayba FM

« Une grande première en Union des Comores »

## DIFFUSION DU SPECTACLE EN 2017

Le 28 juillet au CCAC-Mavuna : Grande Comore (Complet : 112 personnes)

Le 5 août à l'Alliance Française de Moroni: Grande Comores (130 personnes)

Le 15 septembre au festival Wana-mitse : Mayotte

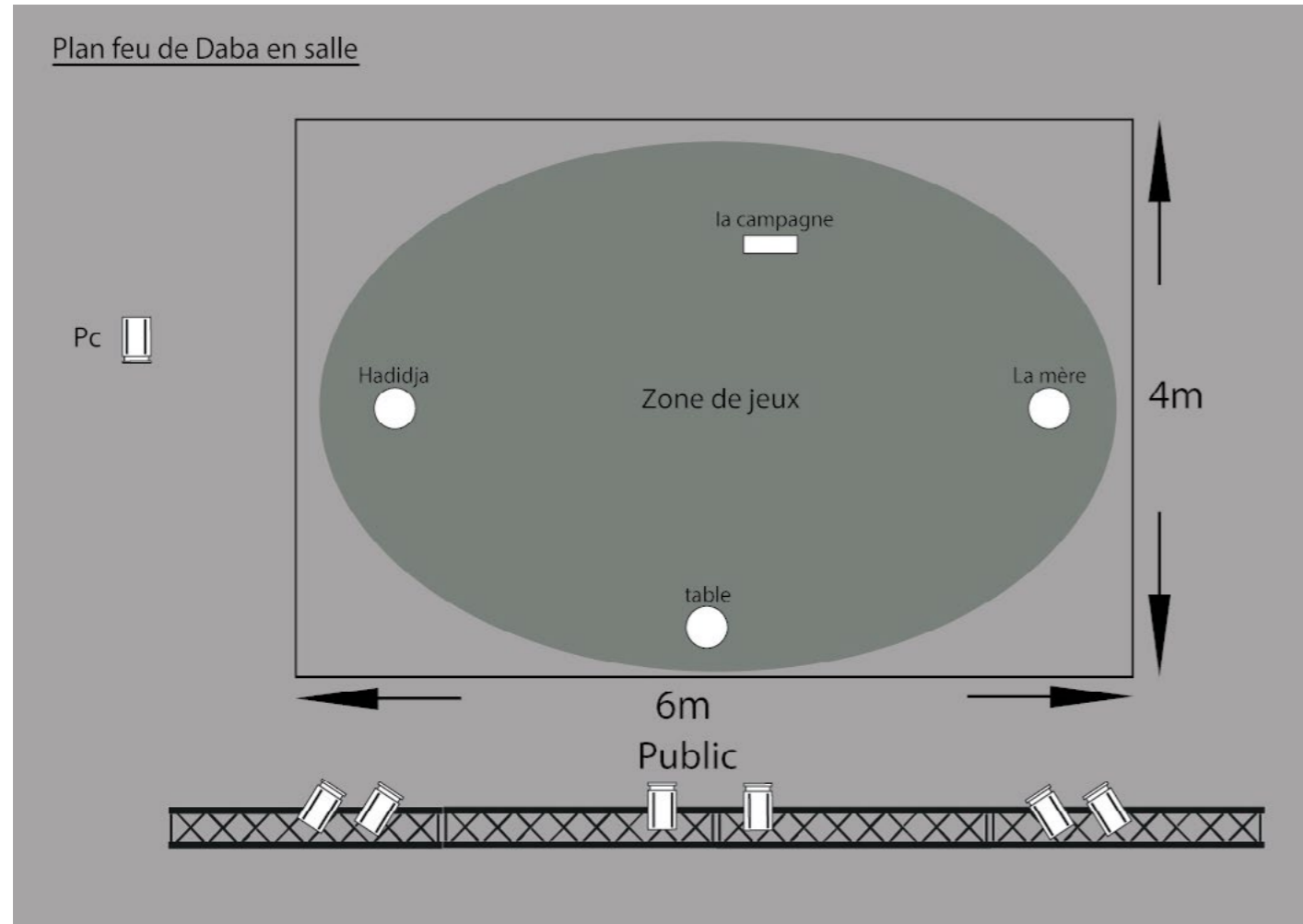
Le 23 novembre à L'université de Dembeni : Mayotte



# Fiche technique

Spectacle pouvant se jouer dans tout type de lieux en lumière naturelle.

Spectacle à partir de 6 ans.



## Daba

*L'enfant qui n'aimait pas l'école*

Contacts diffusion :

Compagnie Stratagème - Thomas Bréant Tel 06 39 03 63 00  
E-mail : compagnie.stratageme@gmail.com/ breanttom@hotmail.fr

CCAC-Mavuna - Soumette Ahmed Tel : 00269 333 55 98  
E-mail : ccacmavuna@gmail.com / asoumette@gmail.com

Compagnie Coatimundi - Bureau Tel 04 90 94 54 49  
E.mail : coati@coatimundi.eu/ jc.leportier@coatimundi.eu

### Matériel

6 PC de 1000 ou 500 watt

### Dimensions minimales du plateau

- Ouverture : 6 m
- Profondeur : 4 m
- Hauteur nécessaire : 4m

### Accessoires :

Tout est pris en charge par l'équipe artistique.

### Spécificité technique :

Régis simple. Plein feux durant la quasi totalité du spectacle

**Durée spectacle :** 50 minutes

### Planning de montage :

- 1 services de 1h30 avec le régisseur de la salle
- 1 service de 1h pour répétition.

### Nombre de personnes à déplacer : 2

- 2 Comédiens

### Prix du spectacle :

- Nous consulter

### Spécificité du spectacle:

Pouvant se jouer en extérieur. Dans une salle de classe, la cours, jardin, rue...